Onguents et pommades

Autor(en): **Hilfiker, Roland**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **63 (1954)**

Heft 7

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-684011

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

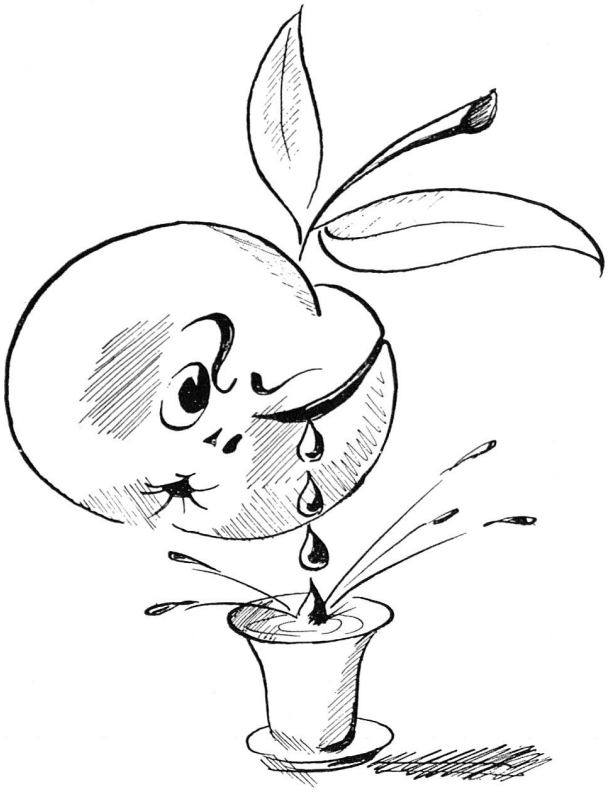
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Onguents et pommades

par ROLAND HILFIKER Dessin de G. Wanner



Tout un chacun a eu l'occasion au moins une fois dans son existence d'utiliser une pommade dans le but de se débarrasser de quelqu'importune affection cutanée. Et quoi de plus répandu que les crèmes dites de beauté!

En réalité pommades et crèmes ont une même origine, fort ancienne en vérité. Les antiques apothicaires brassaient dans leurs obscures officines de savants mélanges de corps gras auxquels il leur arrivait d'adjoindre du suc de pomme, d'ou leur nom de *pommades*. On réservait le terme d'*onguent* à des préparations contenant des substances résineuses. Aujourd'hui cette distinction est abolie et les deux termes sont parfaitement synonymes.

Par définition une *pommade* est une préparation de consistance molle obtenue en mélangeant des substances médicamenteuses avec des corps gras qui leur servent de véhicules et qu'on appelle «l'excipient». On connaît encore les *pâtes* auxquelles une forte proportion de poudres donne une consistance épaisse et les *crèmes* utilisées surtout en cosmétique et qui sont des pommades renfermant une certaine quantité d'eau.

Préparation des pommades

La préparation d'une pommade est une opération qui fait appel à la conscience professionnelle du pharmacien, ce dernier se faisant un devoir de n'utiliser pour cela que des produits de qualité. Ce point est essentiel si l'on songe que, devant s'appliquer sur un épiderme souvent lésé ou rendu délicat, une pommade, si elle est mal préparée, pourra être plus nuisible qu'utile.

En premier lieu les substances pulvérulentes devront être très finement broyées et tamisées, pour éviter la formation de grumeaux. Il s'agit principalement d'oxyde de zinc, d'amidon et de talc. On devra veiller ensuite à ce que les matières grasses ne soient pas rances ce qui ne manquerait pas d'être irritant. C'est le cas en particulier pour l'*axonge,* graisse retirée du porc, un des meilleurs excipient pour pommade, mais que l'on tend actuellement à abandonner à cause de sa conservation difficile. Les *vaselines,* blanche ou jaune, ont par contre l'avantage d'être pratiquement inaltérables. Ce ne sont pas des graisses à proprement parler, mais des produits constituant avec les paraffines des résidus de la distillation du pétrole.

Très utilisée également, la *lanoline* est du suint de laine purifié auquel est incorporé une certaine quantité d'eau. Le *suif,* la *cire,* le *blanc de baleine* sont aussi des substances pouvant servir d'excipients à des pommades. A côté de ces bases classiques on trouve toute une gamme de produits nouveaux et qui jouissent, à l'heure actuelle, d'une grande faveur. Ils sont principalement d'origine américaine et portent les noms de «Carbowax», «Tween», etc.

En règle générale, pour préparer une pommade, on mélange tout d'abord les substances pulvérulentes, puis on ajoute peu à peu les corps gras qu'il faut parfois faire fondre préalablement, surtout si leur consistance est ferme. Un médicament soluble sera dissout dans le minimum du solvant approprié puis incorporé à la masse.

Fréquemment il entre dans la composition des pommades des *goudrons* connus pour leurs propriétés antiseptiques ou antiphlogistiques: le coaltar, provenant de la distillation de la houille, l'huile de cade, ou goudron extrait d'un genévrier. On extrait de certains schistes bitumineux un goudron brun-noir le sulfobituminate d'ammonium ou «Ichtyol» utilisé avec succès en pommades dans des cas de foulures et de contusions.

Crèmes, pommades lavables, «vanishings»

Il nous paraît intéressant d'insister un peu plus longuement sur une nouvelle catégorie de pommades, d'introduction relativement récente en dermatologie mais qui sont employées depuis longtemps déjà dans un but cosmétique. Il s'agit des crèmes, ou «vanishing», qui permettent la préparation de pommades lavables à l'eau.

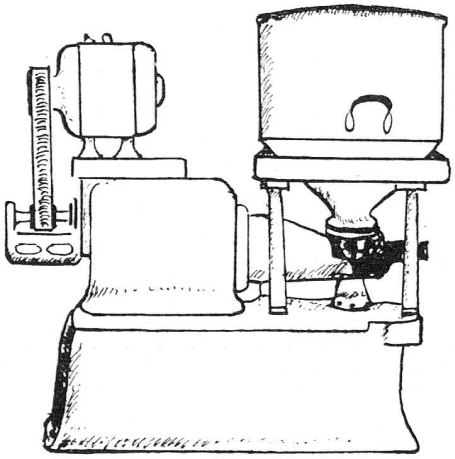
Nous avons dit plus haut que les crèmes contiennent toujours une certaine quantité d'eau. Pour les préparer, il faut donc trouver le moyen d'incorporer cette eau à la masse. La pommade sera une *émulsion.*

En règle générale, on donne le nom d'émulsion à une opération ayant pour but de disperser un corps solide, liquide ou mou au sein d'un liquide dans lequel il n'est pas miscible ou pas soluble. Le produit de cette opération porte également le nom d'émulsion, il est le plus souvent d'aspect laiteux. Car le lait lui-même n'est pas autre chose qu'une émulsion naturelle de matières grasses finement divisées dans une solution aqueuse. Afin d'assurer la stabilité des émulsions, on leur ajoute le plus souvent un émulgateur soit un produit susceptible de prolonger la durée de l'émulsion. La gomme arabique est un de ces produits de même que la gélatine et le jaune d'œuf, ce dernier utilisé en particulier dans une émulsion bien connue des gourmets: la mayonnaise.

En général, dans une émulsion, les deux liquides sont l'un de l'huile et l'autre de l'eau ou des liquides respectivement miscibles à l'un ou l'autre des deux, on parle des deux phases d'une émulsion que l'on désigne par des lettres pour abréger. La lettre W (en anglais eau, *water*) désigne l'eau ou les liquides miscibles à l'eau (alcool par exemple) alors que la lettre O (*oil,* huile en anglais) est le signe des huiles et des liquides qui leur sont miscible (chloroforme...). Dans une émulsion une des phases est toujours dispersée au sein de l'autre, on parle respectivement de la phase interne et de la phase externe de l'émulsion. On voit que l'on peut avoir deux types d'émulsion:

1° *L'huile est répartie dans l'eau: émulsion huile dans l'eau désignée par le symbole O/W. Exemples: le lait, la mayonnaise les émulsions d'huile de foie de morue, le latex des pavots et du figuier (caoutchouc).*

2° *Au contraire c'est l'eau qui est divisée dans la phase huileuse on a alors une émulsion eau dans huile dont le symbole est W/O. Exemples: le beurre, la plupart des crèmes.*



Machines modernes à homogénéiser et à émulsionner employées en pharmacie et en parfumerie.

Si l'on sait qu'une émulsion est toujours miscible à un excès de sa phase externe, on saisit très bien l'intérêt qu'il peut y avoir à préparer des crèmes sur le type O/W puisque ces crèmes seront alors solubles dans l'eau, donc lavables. D'autre part les crèmes sont dotées d'un fort pouvoir de pénétration, ce qui assure une bonne résorption du principe actif. Pour obtenir de telles émulsions, on utilise en cosmétologie une substance qui favorise les émulsions O/W: la *triethanolamine.* L'art du cosméticien réside souvent dans le choix du parfum que l'on emploie pour masquer l'odeur légèrement cireuse de ces préparations.

Les laboratoires spécialisés dans ce genre de fabrication disposent de toute une gamme d'appareils mélangeurs pour émulsionner et homogénéiser les crèmes ce qui leur assure un maximum de finesse et de stabilité.

On désigne sous le nom de «cold-cream» différentes préparations dont la base consiste le plus souvent en un mélange de cire, de blanc de baleine, d'huile de ricin émulsionnant une certaine quantité d'eau de rose. Ces cold-cream sont généralement de type W/O et sont utilisés comme crèmes de nuit. Leur composition peut varier d'un pays à l'autre. On utilise en dermatologie un cold-cream non parfumé.

Accordons en passant une mention à une forme médicamenteuse voisine des pommades que nous désignerons par sa dénomination allemande de «Schuttelmixtur» faute de trouver une traduction française satisfaisante: «mélange à agiter» serait le plus exact, mais un tantinet maladroit. Il s'agit d'un mélange de poudres à base de talc, d'oxyde de zinc, de soufre en suspension dans un mélange de glycérine, d'alcool et d'eau. Leur couleur rose provient du cinabre, qui est un composé mercurien, souvent adjoint à ces préparations qu'il convient de bien agiter avant l'emploi. Au contact de l'air, l'alcool s'évapore et la préparation sèche sur la peau à laquelle elle adhère.

Il y a bien longtemps que l'on ne met plus de suc de pomme dans les pommades mais qui peut dire si ce temps ne va pas revenir où l'on découvrira à ce vieux suc de pommes des propriétés mirifiques qui justifieront sa présence un peu partout à l'instar de la chlorophylle?